

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 31 MARS 2023 – 20H00

Leçons de Ténèbres
Marc-Antoine Charpentier
Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts
florissants

RÉSIDENCES



Centre Culturel de
Rencontre • Thiré

Programme

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Méditations pour le carême H 380-389, pour haute-contre, taille, basse et basse continue

1. Desolatione, desolata est terra
2. Sicut pullus hirundinis
3. Tristis est anima mea
4. Ecce Judas, unus de duodecim
5. Cum cenasset Jesu
6. Quaerebat Pilatus dimittere Jesum
7. Tenebrae factae sunt
8. Stabat mater
9. Sola vivebat in antris
10. Tentavit Deus Abraham

ENTRACTE

Marc-Antoine Charpentier

Troisième Leçon de Ténèbres du jeudi saint H 124, pour basse-taille, 2 violons, 2 flûtes et basse continue

Second Répons après la Seconde Leçon du second nocturne du jeudi saint H 129, pour basse, 2 violons, alto, 2 flûtes et basse continue

Troisième Leçon de Ténèbres du vendredi saint H 137, pour haute-contre, taille, basse, 2 violons, 2 flûtes et basse continue

Les Arts Florissants

William Christie, direction musicale, orgue

Bastien Rimondi, haute-contre, solo

Clément Debieuvre, haute-contre, solo

Daniel Brant, haute-contre, solo

Nicholas Scott, taille, solo

Martin Candela, taille, solo

Edouard Hazebrouck, taille

Alex Rosen, basse, solo

Cyril Costanzo, basse, solo

Pierre Virly, basse

Concert surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

AVANT LE CONCERT

Marc-Antoine Charpentier, *Leçons de Ténèbres*

18h30. Amphithéâtre – Cité de la musique

Les œuvres

Pour le public parisien de la fin du XVII^e siècle, le carême est un temps maigre, à table comme au concert : point de théâtre pendant 40 jours, mais des concerts spirituels vocaux et instrumentaux... où le même public que celui qui se rend au théâtre entend les mêmes artistes, mais dans un répertoire différent. La semaine qui précède Pâques est le point culminant de ce temps de sobriété : plus de cloches ni d'orgues, mais des leçons de ténèbres qui mettent en musique le texte des offices de la semaine sainte. Le témoignage de Lecerf de la Viéville jette cependant le doute sur la nature recueillie des offices en question : « Quel spectacle dans le chœur ou dans le jubé d'une église que cinq ou six figures débraillées, habillées de diverses façons et véritablement comme des comédiens enfarinés jusqu'à la ceinture, tournant sans cesse la tête, prenant du tabac, riant, causant et grimaçant ! » L'appétit du public pour ces moments de musique, auxquels on ne va qu'à la condition d'être « sûr que les leçons seront travaillées de la main d'un compositeur fameux », pousse à la composition de pages de musique extraordinaires, qui allient une forme de retenue à la plus grande expressivité.

Les *Méditations pour le carême* sont composées pour le même effectif de solistes que certaines des leçons avec lesquelles on les associe volontiers : haute-contre (ténor aigu), taille (ténor grave) et basse. Il s'agit de dix courtes pièces qui mettent en scène le récit de la Passion, formant en quelque sorte un chemin de croix musical. Certains des textes sont librement élaborés, d'autres directement tirés des Évangiles (4-6) ou de l'Ancien Testament (10). Leur contexte de création n'est pas connu ; il n'est pas davantage possible de déterminer avec certitude si elles ont été envisagées comme un tout, si elles ont été pensées pour se glisser, de façon isolée, au sein d'une longue prédication de carême, ou pour s'intégrer aux stations.

Charpentier fait varier les textures des voix solistes : *Ecce Judas* est ainsi articulé par deux ensembles qui entourent un long solo de taille, tandis que le reniement de Pierre (*Cum cenasset*) est presque une scène dialoguée. Il étire les lignes vocales de façon plus sensuelle qu'éthérée, densifiant le discours par des chromatismes et retards qui amènent les voix à se rencontrer en produisant des superpositions aussi douloureuses que délectables, par exemple dans la dernière phrase de *Sicut pullus*. Charpentier se distingue par sa capacité à tirer un profit expressif de l'étirement des sons comme des phrases musicales. Cela saisit l'auditeur sur le « immolatus » de *Tristis est* et dans *Tenebrae factae sunt*, où

la tension enfle et décroît sans que jamais le fil ne se rompe. Le compositeur, lui-même chanteur, compose des solos pour sa propre tessiture (haute-contre), suspendus au-dessus du vide, qui font entendre à la fois l'humaine fragilité du Christ (qui en appelle au Père dans *Tenebrae factae sunt*) et son élévation : la voix, au début de *Sola vivebat*, suit une ligne ascendante qui semble littéralement aspirée vers le haut.

Charpentier compose plus de trente leçons entre 1670 et 1692, dont il ne subsiste pas de cycle complet. Les offices pour lesquels elles sont composées se tiennent au cœur de la nuit dans les monastères, mais sont anticipés au soir précédent dans les églises. Ils sont très développés, contenant trois nocturnes – chacun constitué de trois psaumes avec antienne et de trois leçons suivies chacune d'un répons. Les leçons qui sont mises en musique, tirées des Lamentations de Jérémie, sont chantées dans le premier nocturne. La liturgie de ténèbres est spectaculaire, tant dans sa dimension musicale que dans sa dimension visuelle : les cierges du chandelier sont éteints les uns après les autres, jusqu'à ce qu'un seul subsiste et qu'il soit caché avant de revenir illuminer. Sa beauté rend l'office mondain, ce qui est déploré par certains commentateurs contemporains de Charpentier (« on change en divertissement ce qui n'est établi que pour produire en l'âme des chrétiens une sainte et salutaire tristesse »), mais favorise le développement du répertoire qui profite de cette exposition.

Si les leçons composées dans les années 1680 sont très ornées, dans la droite ligne de celles de Lambert et Couperin, celles des années 1690 sont plus retenues : les fameuses lettres hébraïques ne sont plus vocalisées que sur quelques notes. Les parties confiées aux instruments, flûtes et violons notamment, sont d'une grande richesse : préludes, interludes, dialogues entre instrument et voix abondent, notamment dans la *Leçon du jeudi*, et portent le discours musical autant que la voix. La *Leçon du vendredi* tire parti du trio vocal pour faire se superposer des lignes chromatiques, générant ainsi des dissonances à foison, qui tendent la polyphonie vers chacune de leur résolution. Le contraste avec les moments où la mélodie se fige, comme sur le « in animabus », renforce encore l'effet produit par ces lignes sinueuses. « Mulieres in Sion » conjugue les deux : le chromatisme descendant est tellement ralenti, sur des notes répétées, qu'il sonne presque comme un glas, avant que le « Jerusalem » en double chœur ne pacifie la conclusion de la leçon.

Charpentier indique dans son manuscrit la raison prosaïque pour laquelle il n'a pas achevé la mise en musique de tous les répons du Triduum pascal, interrompue après le neuvième : « Je n'ai pas achevé les autres dix-huit répons à cause du changement du bréviaire. » Le nouveau recueil de Harlay (1680) modifie et déplace les textes, et l'initiative de Charpentier demeure en suspens. Il revient cependant au genre dans les années 1690, pour des répons qui ont chacun un effectif différent. *Tenebrae factae sunt*, qui est chanté immédiatement après la *Leçon du jeudi*, met en musique le même récit que la *Méditation H 386*, cette fois pour une basse soliste. La figuration de chaque mot est saisissante, et d'une puissante efficacité rhétorique : les ténèbres dans le grave de la voix, le « Jesu » presque fragile dans l'aigu de la tessiture, les superpositions et successions de sons inouïes dans les parties instrumentales, les silences spectaculaires, les harmonies descendantes dépressives... Chaque mesure semble composée pour tirer les larmes de l'auditeur, l'émouvoir profondément et lui faire entendre, ressentir même, la souffrance de l'humanité agonisante.

Constance Luzzati

Le compositeur Marc-Antoine Charpentier

De nombreuses découvertes concernant la vie et l'œuvre de Marc-Antoine Charpentier ont marqué les dernières décennies du xx^e siècle. Sa date de naissance, son milieu familial, peut-être son portrait sur un almanach royal de 1682 révèlent une vie qui s'est déroulée en marge du premier cercle de la cour de Louis XIV et qui a été longtemps occultée par la célébrité de son contemporain Lully. Son œuvre – près de 550 numéros de catalogue, conservé dans 28 volumes de *Mélanges* écrits par lui-même – est maintenant reconnu à sa juste valeur. Le fait marquant de sa jeunesse et de sa formation est le séjour à Rome auprès de Carissimi, qui inspirera non seulement ses oratorios et histoires sacrées mais infusera également dans son style d'écriture les tournures et techniques italiennes. Charpentier collabore un

temps avec Molière et la Comédie-Française (*Le Malade imaginaire*, 1672). N'ayant pu terminer le concours qui lui aurait permis d'accéder en 1683 au poste de sous-maître de musique de la Chapelle royale, il s'imposera en menant une double carrière : l'une, profane, de compositeur et d'interprète auprès de puissants protecteurs comme Mlle de Guise et Philippe d'Orléans ; l'autre, religieuse (plus de 400 pièces) auprès d'ordres et institutions parisiens – les jésuites (*David et Jonathas*, 1688), Port-Royal, l'Abbaye-aux-Bois (cycles de *Leçons de Ténèbres*), la Sainte-Chapelle, dont il devient le maître de musique en 1698. Avec son unique opéra, *Médée* (1693), sur un livret de Thomas Corneille, Charpentier atteint le sommet de son art et de sa puissance expressive.

Les interprètes

Bastien Rimondi

Parallèlement à des études de piano au Conservatoire de Narbonne, Bastien Rimondi suit, enfant, un cursus de maîtrise. À 15 ans, il rencontre Michel Wolkowitsky auprès duquel il perfectionne sa technique vocale et son art du chant dans le cadre de l'Atelier Lyrique de l'abbaye de Sylvanès. Après trois ans d'études au CRR de Toulouse dans la classe de Jacques Schwarz, il entre en 2017 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) chez Frédéric Gindraux où il obtient son master en 2021. Il intègre la promotion Tchaïkovski (2021-22) de l'Académie Jaroussky. Dans des répertoires allant du baroque au contemporain, Bastien Rimondi interprète des rôles tels que Ferrando (*Così fan tutte*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Théière, Arithmétique et

Reinette (*L'Enfant et les Sortilèges*), Monsieur de Crotignac (*Le Peintre parisien*), Dorvil (*L'Échelle de soie*), le Médecin (*La Chute de la maison Usher*), l'Évangéliste (*Passion selon saint Matthieu*), l'Innocent (*Boris Godounov*) ou encore Piquillo (*La Périchole*). Plus récemment, il a interprété Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart et Râma dans *Râmâyana* d'Olivier Calmel à l'Opéra de Massy. Depuis 2015, Bastien Rimondi forme avec le pianiste Timothée Hudrisier le duo Florestan. Ils se produisent lors de concerts et dans des festivals en France ; ils sont lauréats du Concours international de la mélodie de Gordes et du Concours international de la mélodie française de Toulouse.

Clément Debieuvre

En 2023, on retrouve le ténor Clément Debieuvre dans *Didon et Énée* et *Celestial Ode* de Purcell mises en scène par Blanca Li. Il participe au dernier volume des motets de Lully dirigés par Stéphane Fuget à la Chapelle royale de Versailles. Il est de la tournée « Musique pour la semaine sainte » sous la direction de William Christie. En 2024, il fera ses débuts à l'Opéra Garnier dans *Médée* de Charpentier avec Les Arts Florissants. Clément Debieuvre est diplômé du Centre de musique baroque de Versailles.

En 2019-20, il a fait ses débuts au Japon dans le rôle de Pygmalion au Izumi Hall d'Osaka et dans le rôle du génie dans *Sémiramis* de Destouches avec Les Ombres. En 2021, il interprétait David dans *David et Jonathas* à l'Opéra royal de Versailles sous la direction d'Olivier Schneebeli. Il a fait ses débuts à la Maison de la Radio avec l'ensemble Les Surprises dans le projet *Rameau chez la Pompadour* (disque paru chez Alpha). On a pu l'entendre également à Helsinki dans deux opéras de Colin de Blamont

avec Les Ambassadeurs et Alexis Kossenko. En 2022, il a participé à la tournée du *Te Deum* de Charpentier dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas (enregistrement en cours), chanté

dans *Le Sicilien ou l'Amour peintre* avec Le Concert spirituel, L'Éventail et Les Malins Plaisirs, et dans le *Requiem* de Jean Gilles en concert à Versailles.

Daniel Brant

Né au Chili, Daniel Brant est titulaire d'une double licence d'alto et d'enseignement de l'université de Talca, où il a commencé ses études de chant classique en parallèle avec Carolina

Robleros. Amoureux du baroque, il a fait partie des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles entre 2019 et 2022. Il chante régulièrement au sein des Arts Florissants.

Nicholas Scott

Le ténor britannique Nicholas Scott a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et au Jardin des Voix des Arts Florissants. Récemment, il a interprété une Parque (*Hippolyte et Aricie*, Rameau) sous la direction d'Emmanuelle Haïm, a chanté dans *l'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Leonardo García Alarcón en tournée

et dans la *Brockes Passion* de Telemann sous la direction de Raphaël Pichon. Il a aussi incarné Damon dans *Acis et Galatée* de Haendel avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon. Nicholas Scott collabore régulièrement avec William Christie et Les Arts Florissants.

Martin Candela

Martin Candela commence l'apprentissage de la musique par la trompette à l'âge de 8 ans. Il commence le chant lyrique à 18 ans. Au CRD de Mayenne, il s'est sensibilisé à l'interprétation de lieder, de mélodies et d'airs d'opéra. En 2010, il se présente au Concours du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), où il sera retenu.

C'est là qu'il fait ses premiers pas professionnels aux côtés d'Olivier Schneebeli. Durant cette formation, il est choriste dans *Amadis de Gaule* de Johann Christian Bach à l'Opéra Comique à Paris avec Le Cercle de L'harmonie sous la direction de Jérémie Rhorer, *Armide* de Lully avec The Tafelmusik Baroque Orchestra sous la direction

de David Fallis, *Hercule mourant* de Dauvergne et *Renaud* de Sacchini dirigés par Christophe Rousset à l'Opéra royal de Versailles, ainsi que dans *Le Carnaval de Venise* de Campra à l'Arse-
nal de Metz sous la direction d'Hervé Niquet. Diplômé du CMBV en 2013, Martin Candela devient membre du chœur Arsys Bourgogne de Pierre Cao. Durant cette période, il a chanté entre autres *La Création* de Haydn avec l'Aka-
demie für Alte Musik de Berlin à la Philharmonie Luxembourg. Après ses études au CRR de Paris

dans la classe de Fusako Kondo, Martin Candela a obtenu le DEM de la Ville de Paris en chant lyrique en 2015. Il a participé à plusieurs mas-
ter-classes dont celle d'Anne Le Bozec et continue de se perfectionner avec Guy Flechter et Malcolm Walker. Il fait partie des lauréats du Concours de chant de Gordes 2017. Il est membre de l'Atelier Lyrique d'Opéra Fuoco. Sa saison 2022-23 comprend des tournées avec Les Arts Florissants, Pygmalion, Le Concert Spirituel ou encore Accentus.

Edouard Hazebrouck

Edouard Hazebrouck commence sa forma-
tion musicale en tant que petit chanteur à la
Maîtrise de la Perverie de Nantes ; en parallèle,
il obtient un diplôme de fin d'études musicales
de trombone au Conservatoire de Nantes. Il
obtient une licence de musicologie à Tours, ville
dans laquelle il se familiarise avec la musique
ancienne en suivant l'enseignement de Franck
Poitrineau en sacqueboute. Il suit la formation
de chanteur à la Maîtrise du Centre de musique
baroque de Versailles où il reçoit les enseigne-
ments d'Howard Crook, Noëlle Barker, Marteen
Koningsberger, Alain Buet... Depuis 2003, il par-
ticipe à des productions avec Les Arts Florissants,
Le Concert d'Astrée, Le Concert Spirituel,
Accentus, Les Éléments, Jacques Moderne, Les
Talents Lyriques... Avec ces ensembles, Edouard

Hazebrouck se produit dans les plus belles
salles : Brooklyn Academy of Music, Tokyo Hall,
Staatsoper de Berlin, Auditorio de Madrid, Casa
da Música de Porto, Opéra Comique, Théâtre
des Champs-Élysées, Opéra Garnier, Théâtre du
Chatelet... En soliste, il se produit régulièrement
avec l'Ensemble Soliste XXI et Les Jeunes Solistes
dirigés par Rachid Safir avec lesquels il a chanté
à l'Opéra Garnier et à La Monnaie dans *Yvonne,
princesse de Bourgogne* de Philippe Boesmans.
Il chante également en soliste avec Diabolus in
Musica dirigé par Antoine Guerber et La Main
Harmonique dirigé par Frédérique Bétous. On
peut l'entendre dans des enregistrements des
Arts Florissants, du Concert Spirituel, des Talents
Lyriques, des Jeunes Solistes, des Musiciens
du Louvre...

Alex Rosen

Après des études à la Juilliard School de New York, Alex Rosen fait ses débuts sur la scène internationale avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie dans *La Création* de Haydn et *Acis et Galatée* de Haendel. On a pu l'applaudir dans différents rôles : Sènèque dans *Le Couronnement de Poppée* avec le Cincinnati Opera et à Aix-en-Provence avec Cappella Mediterranea ; Cadmus / Somnus dans *Semele* avec Opera Philadelphia ; Jésus dans la *Passion selon saint Matthieu* avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam et avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie. Pour la saison 2022-23, il s'embarque pour une tournée d'*Ariodante* avec l'ensemble Il Pomo d'Oro avant ses débuts au Teatro Real de Madrid en Charon dans *l'Orfeo*. Il débute au Drottningholms Slottsteater dans *The Fairy*

Queen et retrouve la scène de l'Opéra de Bâle pour une production mise en scène par Thomas Verstraeten de *La Création*. En concert, il se produit avec Les Musiciens du Louvre et Les Arts Florissants. La saison précédente, on avait pu l'applaudir sur la scène de l'Opéra de Bâle dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, ainsi qu'en concert en Pologne avec la Capella Cracoviensis. Alex Rosen s'associe régulièrement au pianiste Michał Biel avec lequel il a remporté le 2^e prix au Concours de l'Académie internationale Hugo Wolf de Stuttgart. En tant que lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont, les deux artistes sont invités en récital dans les salles européennes dédiées à la mélodie et au lied, comme le Lied Festival Victoria de los Ángeles de Barcelone ou le Wigmore Hall.

Cyril Costanzo

Diplômé du CRR de Toulon en 2011, la basse Cyril Costanzo se perfectionne auprès de Luc Coadou, Guillemette Laurens, Udo Reinemann, Yvonne Minton et Marie-Louise Duthoit. Formé depuis ses débuts à la musique d'ensemble en petit effectif, il chante avec l'ensemble Les Voix animées, dirigé par Luc Coadou, avec qui il parcourt de nombreux répertoires, de la Renaissance à nos jours. En 2013, il intègre l'académie Le

Jardin des Voix, avec qui il part en tournée (New York, Moscou, Amsterdam, Madrid, Salle Pleyel...) sous la baguette de William Christie et Paul Agnew. Il se produit depuis régulièrement avec cet ensemble, qu'il rejoint pour de nombreux programmes de concert : l'intégrale des madrigaux de Monteverdi puis la trilogie *Cremona, Mantova* et *Venezia* dirigée par Paul Agnew ; les Grands Motets de Rameau et Mondonville

(dir. William Christie) ; les Motets de Bach (dir. Paul Agnew) ; *Selva Morale e Spirituale* de Monteverdi (dir. William Christie). Il participe également aux productions scéniques de la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully (dir. William Christie) en tournée de 2016

à 2018 et de *l'Orfeo* de Monteverdi (dir. Paul Agnew) en 2017 et 2018. Plus récemment, on a pu l'entendre dans le programme *La Nuit de Noël* dirigé par Paul Agnew avec Les Arts Florissants à la Philharmonie de Paris.

Pierre Virly

Né en 1980, le baryton français Pierre Virly se produit avec différents ensembles : Pygmalion (direction : Raphaël Pichon), Le Concert d'As-trée (direction : Emmanuelle Haïm), Accentus

(direction : Laurence Equilbey), Les Éléments et Jacques Moderne (direction : Joël Suhubiette), Les Arts Florissants (direction : William Christie). Il se produit également en tant que soliste.

William Christie

William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît la consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement

à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses dernières productions lyriques, citons *Dido and Aeneas* au Teatros del Canal de Madrid, *Titon et l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephtha* et *Ariodante*, respectivement à l'Opéra de Paris et à la Staatsoper de Vienne, et *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements

– dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d’approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l’académie Le Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de

William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières master-classes au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l’un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l’interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles, qu’ils s’attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d’opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu’ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l’académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d’ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu’aux non-musiciens,

enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d’une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l’ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C’est d’ailleurs dans le village de Thiré qu’a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Cet ancrage s’est encore renforcé en 2017 avec l’installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d’un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d’un événement musical annuel à l’abbaye de Fontevraud et l’attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

ENSEMBLE VOCAL

Hautes-contre

Bastien Rimondi
Clément Debieuvre
Daniel Brant

Tailles

Nicholas Scott*
Martin Candela
Edouard Hazebrouck

Basses

Alex Rosen
Cyril Costanzo*
Pierre Virly

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Violons

Emmanuel Resche-Caserta**,
1^{er} violon
Tami Troman

Viole de gambe

Myriam Rignol, *basse continue*

Violone

Hugo Abraham**,
basse continue

Flûtes à bec

Sébastien Marq
Tiam Goudarzi

Théorbe

Étienne Galletier, *basse continue*

*ancien lauréat de l'académie

Le Jardin des Voix

**ancien étudiant de la Juilliard
School de New York

Emmanuel Resche-Caserta,
assistant musical



LES ARTS FLORISSANTS

© J. Le Gall

SAISON 2022-23

VENDREDI 04 NOVEMBRE – 20H00

MOLIÈRE

LES ARTS FLORISSANTS
COMPAGNIE LES CORPS ÉLOQUENTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Extraits d'œuvres de Jean-Baptiste Lully
et Marc-Antoine Charpentier,
sur des textes de Molière

DIMANCHE 27 NOVEMBRE – 16H00

TELEMANN ET HAENDEL

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

MERCREDI 30 NOVEMBRE – 20H00

HEAR MY PRAYER

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
Œuvres d'Henry Purcell

MARDI 06 DÉCEMBRE – 19H00

HOMMAGE À BETSY JOLAS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS
Œuvres de Joseph Haydn, Anton Webern
et Betsy Jolas

SAMÉDI 17 DÉCEMBRE – 20H00

NOËLS DE CHARPENTIER

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

LUNDI 20 FÉVRIER – 20H00

ORPHÉE ET EURYDICE

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 22 MARS – 20H00

LES SAISONS

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

VENDREDI 31 MARS – 20H00

CHARPENTIER LEÇONS DE TÉNÈBRES

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

LUNDI 17 AVRIL – 20H00

VÉRONIQUE GENS

LEA DESANDRE
LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
Œuvres de Christoph Willibald Gluck
et de ses contemporains

LUNDI 24 AVRIL – 20H00

CANTATES BACH / GRAUPNER

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION

LUNDI 15 MAI – 20H00

CHANTER BACH CANTATES DE WEIMAR

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 23 MAI – 20H00

TROIS TEMPS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS
Œuvres de Jean-Philippe Rameau, Camille Saint-Saëns
et Florence Baschet

SAMÉDI 27 MAI – 20H00

LES ARTS FLORISSANTS

Pièces d'Antoine Boësset, Pierre Guédron,
Tobias Hume, Michel Lambert, Sébastien Le
Camus, Henry Purcell, Jean de Sainte-Colombe
et Robert de Visée

RÉSERVATION SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

les arts
florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS